

Le Mexique demande au FMI l'ouverture d'un crédit de 47 milliards de dollars

Bulletin du FMI

1er avril 2009

- Le Mexique est le premier pays à exprimer son intérêt pour la ligne de crédit modulable du FMI.
- Ce crédit contracté à titre de précaution pourrait étayer la confiance, qui repose sur les bons antécédents du Mexique
- Le Mexique a annoncé sa décision à la veille de la réunion du G-20 à Londres sur la crise mondiale

Le Directeur général du FMI, M. Dominique Strauss-Kahn, s'est félicité de l'intérêt manifesté par le Mexique pour un crédit de précaution du FMI, dont il entend recommander sans tarder l'approbation par le Conseil d'administration.

Le Mexique a annoncé qu'il souhaite obtenir 47 milliards de dollars au titre de la ligne de crédit modulable (LCM) créée le mois dernier par le FMI en vue d'offrir aux pays performants un rempart contre les retombées de la crise mondiale.

«Le Conseil d'administration a approuvé la semaine dernière une réforme historique des instruments de prêt du FMI, qui comprend notamment la création d'une ligne de crédit modulable (LCM). À l'issue de la réunion, j'ai invité les pays performants qui risquent de ressentir les effets de la crise mondiale à utiliser la LCM pour souligner la confiance de la communauté internationale», a déclaré M. Strauss-Kahn à la presse à la suite de l'annonce faite par le gouvernement mexicain.

«Je suis très heureux de pouvoir annoncer aujourd'hui que, comme l'a déclaré hier le Président Calderón, le Mexique a répondu à cette invitation en faisant connaître son intérêt pour un accord au titre de la LCM.»

Le Ministre des finances du Mexique, M. Agustín Carstens, a déclaré lors d'un point de presse à Londres, en présence du premier Directeur général adjoint du FMI, M. John Lipsky, que son pays n'entendait pas tirer sur la ligne de crédit, mais s'en servir uniquement « à titre de précaution ». Mais cette facilité servira « de «rempart» [au Mexique] face aux incertitudes ou événements futurs qui pourraient restreindre la liquidité des marchés» et aidera l'économie à se remettre de la crise mondiale.

Réunion des dirigeants du G-20

Le Mexique a annoncé sa décision à la veille du sommet de Londres du Groupe des Vingt (G-20) pays industrialisés et émergents mobilisés face à la crise économique mondiale.

Le FMI a annoncé la création de la LCM — sorte de police d'assurance pour les pays performants — dans le cadre d'un train de réformes de ses instruments de prêt. Ce réaménagement doit donner au FMI plus d'agilité pour aider les pays alors que les effets de la crise s'amplifient. L'un des buts de la réforme est d'encourager les pays à s'adresser au FMI dès que possible, sans attendre que leurs problèmes deviennent insolubles.

«Le Mexique affiche depuis plus d'une décennie de solides résultats macroéconomiques caractérisés — entre autres — par une forte croissance et une faible inflation, un renforcement soutenu des bilans des secteurs public et privé, et un système bancaire robuste et bien capitalisé. Ces performances ont été étayées par des institutions et des fondamentaux économiques très solides, ainsi que par d'excellents antécédents positifs dans la mise en œuvre de mesures économiques énergiques», a déclaré M. Strauss-Kahn.

Un accord au titre de la LCM pourrait appuyer efficacement la politique économique du Mexique et contribuer, dans cette conjoncture économique mondiale très difficile, au raffermissement de la confiance. «Je pense que le Mexique est un excellent candidat pour une première utilisation de ce nouvel instrument, et j'entends par conséquent m'appliquer sans tarder à obtenir l'approbation du Conseil», a ajouté M. Strauss-Kahn.

Un tournant de la crise

Le Directeur général a déclaré que les dirigeants du G-20 sont face à un tournant de la crise économique mondiale et peuvent, s'ils prennent les bonnes décisions, stimuler la reprise l'an prochain.

Dans le souci d'aider les pays face à la crise économique mondiale, le FMI renforce ses capacités de financement et a approuvé une vaste réforme de sa politique de prêt qui lui permet désormais d'offrir des crédits de montant plus élevé et d'en adapter les modalités en fonction des points forts et de la situation de chaque pays.

L'institution forte de 185 pays membres a aussi annoncé le doublement des limites d'accès aux prêts non-concessionnels, le perfectionnement de son instrument traditionnel — l'accord de confirmation — et la simplification des conditions de financement. Des réformes complémentaires des instruments de prêt réservés aux pays à faible revenu sont également en cours.

Le pays émergents et en développement sont confrontés à des difficultés croissantes à cause de la crise économique qui gagne le monde entier : tarissement du financement extérieur, exportations en chute libre et dégringolade des cours des produits primaires. La crise perdurant, la marge de manœuvre d'un nombre croissant de pays deviendra de plus en plus limitée. Un financement de montant élevé du FMI peut amortir les coûts économiques et sociaux de ces chocs mondiaux et même éviter qu'une crise n'éclate, si son aide est demandée suffisamment tôt.

Selon le FMI, les projections laissent entrevoir une contraction de l'activité mondiale de ½ à 1 % en 2009, en moyenne annuelle — le premier recul de cet ordre en 60 ans. Une reprise

modérée de la croissance mondiale est encore prévue l'an prochain, sous réserve que tout un ensemble de mesures soient prises pour stabiliser la situation financière et orchestrer une puissante relance budgétaire, que les conditions de crédit s'améliorent progressivement, que le marché immobilier américain amorce un redressement et que la baisse sensible des cours du pétrole et des autres principaux produits primaires ait un effet amortisseur.

Les commentaires sur cet article sont à envoyer à imfsurvey@imf.org

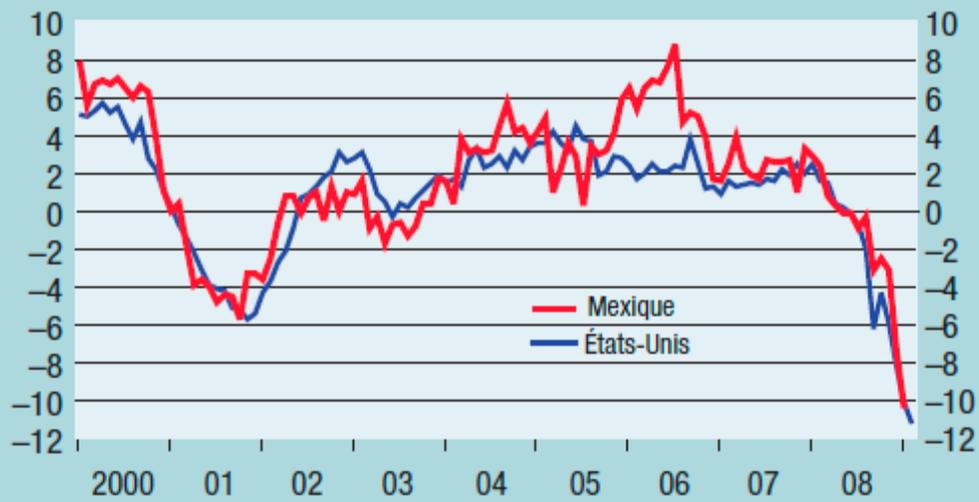
Traduction d'un article paru sur www.imf.org/imfsurvey

Graphique 1

Évolution parallèle

Du fait des liens solides qui unissent le Mexique et les États-Unis, les deux économies évoluent en parallèle.

(production industrielle, glissement annuel, variation en pourcentage)



Source : Haver analytics.

Graphique 2

Des monnaies en forte chute

La valeur des monnaies des pays émergents, dont le peso mexicain, a beaucoup baissé ces derniers mois.

(indice, 1/1/2008 = 100)



Source : Bloomberg L.P.